

Le philtre de désamour



Ce matin je me suis réveillé difficilement. Ma tête bourdonnait, mes mains étaient moites. Lorsque je mis pied-à-terre, je trébuchai.

Après avoir pris ma douche j'allais déjà mieux, seul persistait un mal de tête écrasant. Que j'eus autant de mal ce matin n'est pas étonnant : en m'éveillant je ne ressentis pas sa présence en moi, je n'aimais plus celle à qui j'avais consacré mon amour depuis trois ans. C'est déroutant. Impossible. C'était la femme de ma vie. Hier encore je me serais saigné pour elle. Je dois trouver comment cela se peut.

Vous me direz peut-être que si je ne l'aimais vraiment plus je cesserais de me préoccuper d'elle et de mon amour pour elle. Je vous répondrais qu'un sentiment changeant aussi brutalement est un phénomène bien étrange et qu'il faut donc s'y attarder.

Pour moi, aimer c'est pour la vie. Certes, Il est possible de passer de la haine à l'amour, mais cela reste de l'amour. Moi, je ne l'aime plus ni n'ai de haine envers elle.

C'est comme si j'avais effacé trois ans de ma vie.

Il faut que je retrouve le dernier moment où je pensais à elle remplis d'un sentiment d'amour.

Hier j'écoutais une chanson « love is all around » et je pensais à elle. Pris par une frénésie presque diabolique je décidai de trouver toutes traces d'elles sur internet. C'était le soir et j'avais la main heureuse. D'abord, je

retrouvai son adresse électronique secondaire qui avait mystérieusement disparut de la toile depuis six mois.

Puis, je trouvai le site de son association pour la première fois et j'épluchai toutes les pages internet. J'imprimai chaque mot dans mon esprit. Je tombai sur une vidéo que, semble-il, elle avait réalisée.

Devant ce film surréaliste j'avais la bouche ouverte, comme choqué.

Enfin, je tombai sur une photo d'elle. La seule correcte du net. En regardant la photo je fus transpercé et bientôt pris d'un rire incontrôlable.

Son regard était tel une lame, insoutenable, il disait « qu'est ce qui te prend de me regarder ainsi, tu es en train de violer mon intimité ». J'avais l'impression que cette photo m'était destinée, son regard me trouvait alors même qu'il était dirigé vers le photographe.

J'étais pris entre un rire enfantin et un sentiment de stupéfaction. Elle jouait avec moi d'une manière ou d'une autre, c'était sûr. L'effet passa une demi-heure plus tard et après je n'y pensais plus.

Cette photo avait tout fait changer. Ma curiosité malsaine m'avait perdu. Elle est morte pour moi à jamais. Une chose me chiffonne: une photo peut me donner un sentiment de honte, mais la honte ne détruit pas l'amour.

Et si ...? son regard... mon ressentis...

Et si elle m'avait jeté un sort pour que je ne l'aime plus. Une photo ensorcelée.

Elle a peur de mon amour. Elle préfère que je me nie. Moi je me tue.

Je plonge à travers ma fenêtre.

Les vitres implosent, le verre découpe, le sang gicle.

J'atterris deux étages plus bas sur une voiture.

Mes membres craquent. Je n'ai aucune douleur.

Mes paupières sont lourdes. Des papillons s'en mêle.

Mes yeux se ferment.

J'entends le bruit de l'ambulance, je ressens la chaleur de mon sang contre ma peau.

Je sombre dans l'inconscience.